

On avait préparé pour les danseurs un char en cuivre qui devait les promener dans toute la ville.

Ivres de bonheur, Luciole et Mirador se regardèrent effrayés.

Dans la grande cloche posée à l'entrée du cirque, l'œil parut, grand, noir, menaçant.

A l'horizon le soleil rampait vers le couchant.

Un collier de corail s'éparpilla sur les dalles.

Mais un rayon de joie passa dans tous les yeux à la vue de l'astre endormi.

Dans les coulisses un grand tumulte. Un rat sortait en se purlèchant — un bout de corde lui pendait au museau.

Une biquette égarée s'enfuyait vers le puits.

L'innocent se mit à pleurer. Les yeux fiévreux de Gadifer lui avaient touché l'âme.

Ils chantèrent tous les deux :

— *C'est parce que je t'ai tant aimé*

*Que sur mon amour tu tires le volet*

*A l'étang de Saint Cucufa*

*Le nénufar s'effeuilla*

*N'oublie pas*